L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 25, 26 juin 2009

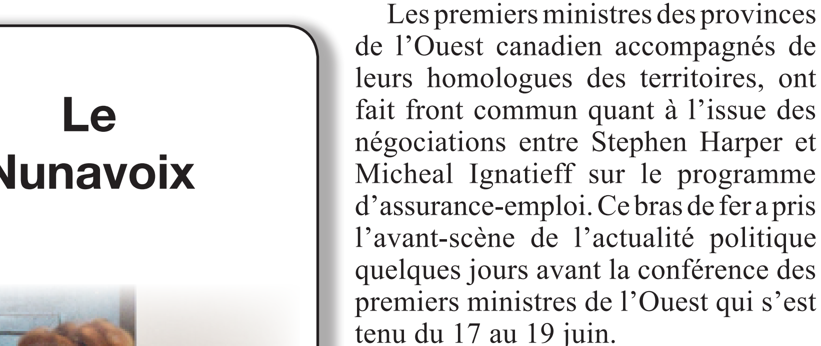


La phase I de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr a finalement vu son ruban coupé. Sitôt le ruban tombé, le combat pour l'égalité de l'éducation en français reprend. Après l'ouverture officielle des locaux agrandis, le 24 juin, on retournera en Cour. Les audiences préliminaires au procès portant sur la phase II de l'agrandissement débutent le 29 juin. (Photo : Batiste W. Foisy)

Assurance-emploi

Un projet de réforme qui vient de l'Ouest

Le premier ministre des TNO promet de préserver les intérêts locaux dans le dossier de l'assurance-emploi.





Maxence Jaillet

Les premiers ministres des provinces de l'Ouest canadien accompagnés de leurs homologues des territoires, ont fait front commun quant à l'issue des négociations entre Stephen Harper et Micheal Ignatieff sur le programme d'assurance-emploi. Ce bras de fer a pris l'avant-scène de l'actualité politique quelques jours avant la conférence des premiers ministres de l'Ouest qui s'est tenu du 17 au 19 juin.

Les premiers ministres ont décidé ne pas attendre la mise en place du groupe de travail qui a doit étudier les modalités permettant aux travailleurs autonomes de cotiser au régime d'assurance-emploi, et d'en uniformiser les critères d'admissibilité. Ils ont soumis l'idée de présenter un plan de réforme à ce comité dont le rapport est attendu en septembre 2009.

« Nous voulions être proactif, et ne pas seulement réagir à ce qui est en train de se discuter », de prétendre le premier ministre des TNO, Floyd Roland qui a pris part à la conférence de Dawson City au Yukon. Axé sur l'équité pour tous les sans-emplois, le cadre proposé stipulera que le programme d'assurance-emploi doit apporter « un soutien égal aux Canadiens peu importe leur territoire ou province de travail ». La soumission commune mentionnera également la nécessité d'établir un pont temporaire pour permettre aux travailleurs de faire face aux situations économiques difficiles, comme celle traversée actuellement au pays.

Pour Floyd Roland, qui a approuvé la simplification du programme, il est important que les normes d'admissibilités actuelles soient transformées en système national de prestation qui tiendrait compte des possibilités d'emploi que l'on retrouve dans les centres urbains, les collectivités rurales et les régions éloignées.

Il indique que « si l'équité doit être pancanadienne, il ne faut pas croire que nous correspondons tous au modèle de Sudbury, de Calgary ou de Fort McMurray ».

Actuellement, le nombre d'heures assurables requises pour avoir droit aux prestations régulières diffèrent notablement de l'Alberta aux TNO. S'il faut les mêmes 420 heures que l'on soit à Ulukhaktok ou à Yellowknife, un travailleur de Calgary a besoin de 665 heures alors que 525 heures assurables sont nécessaires à Fort McMurray.

« Nous voulons nous assurer que notre point de vue soit pris en compte, et que nos régions et l'éloignement de certaines de nos localités soient considérés. Mais du point de vue des TNO, il est primordial de s'assurer qu'il n'y ait pas d'impact négatif sur la façon dont nous opérons actuellement

Conférence
Suite en page 2

Conférence

Suite de la une

l'assurance-emploi aux Territoires, peu importe les changements apportés au programme. Par exemple, nous avons une très bonne transition en place entre le programme d'assurance-emploi vers le programme du soutien du revenu et nous ne voudrions pas diminuer cela », explique le premier ministre ténois.

Les États-Unis

Les effets néfastes sur les compagnies canadiennes qui découlent de la politique *Buy American* des États-Unis ont soulevé une autre préoccupation des territoires et des provinces de l'Ouest, lors de cette conférence. Les premiers ministres territoriaux et provinciaux ont discuté de l'idée déjà évoqué par le Conseil de la fédération à l'effet que les mesures protectionnistes adoptées par le Congrès américain feront obstacle à l'approvisionnement des compagnies américaines et canadiennes et nuira à la prospérité économiques de part et d'autre des frontières.

Parallèlement, pour favoriser les occasions d'affaires, Floyd Roland révèle que les TNO se sont rapprochés du *Pacific NorthWest Economic Region* (PNWER), un forum économique de partenariat entre le Canada et les États-Unis. Les TNO voudrait devenir la cinquième juridiction canadienne membre de cette organisation.

Quelques jours auparavant, l'ancien président du PNWER avait été interrogé par *L'Aquilon* alors qu'il visitait les Territoires avec une petite délégation. George Eskridge avait expliqué que son organisation avait été approchée par le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, et qu'ils étaient en mission d'observation pour voir si la candidature des TNO convenait à leurs standards. Ce visiteur de l'Idaho a semblé impressionné par ce qu'il a vu et a avoué au journal que les TNO seront sûrement l'ultime limite géographique que son organisation serait prête à inclure.

Éducation

Préparer la rentrée

Le Collège des TNO est devenu une structure indépendante et développe une offre de services plus étoffés pour l'automne.

Françoise Jaussoin

Le 24 mai 2009 le Collège des TNO s'est doté de sa propre identité juridique et de son conseil d'administration. Selon la volonté de son directeur, les membres de ce bureau sont représentatifs des principales structures associatives francophones. Le président est Patrice Lapointe, secondé par Christian Girard en tant que vice-président. Le secrétaire-trésorier est Richard Létourneau. Trois personnes impliquées dans le domaine éducatif complètent le groupe. Il s'agit d'Yvonne Careen, de Sylvie Savoie et de Marla Chassey.

Récemment un sondage a été distribué et publié par Donald Violette, directeur du CTNO, afin de connaître plus précisément les besoins en formation professionnelle et en éducation. Fin juin, il en tire un bilan plus que satisfaisant. « Ce sondage révèle deux besoins dominants, explique M. Violette. Le premier consiste à conseiller et fournir des informations aux personnes en quête de formation en français, le second concerne des demandes exprimées pour des formations linguistiques. »

D'ores et déjà, des liens sont établis avec des instituts francophones à travers le Canada, capables de fournir une gamme diversifiée de cours en ligne. Que ce soit avec la Cité Collégiale d'Ottawa, l'Université Moncton du Nouveau-Brunswick, le campus St Jean d'Edmonton, M. Violette a développé un réseau pour faciliter l'accès à des études en français aux résidents des TNO. « On a signé plusieurs ententes avec plusieurs établissements et on va faire la promotion de ces instituts et de leurs cours, dit-il. Le CTNO sera en mesure de conseiller la personne en quête de formation en français vers les services et les cours les mieux adaptés à ses besoins. D'autre part, nous serons capables d'aider des personnes à faire l'évaluation de leurs dossiers scolaires, notamment les adultes qui souhaitent retourner aux études. »

La formation linguistique sera renforcée, car le succès d'ateliers qui ont eu lieu à Fort Smith et à Yellowknife, rassemblant au total près d'une soixantaine de participants, incite M. Violette à persévérer dans cette activité. « Nous avons eu 22 inscriptions pour des cours de français langue seconde à Fort Smith et environ une quarantaine à Yellowknife, poursuit-il. Nous mettrons en place des cours de langue, mais aussi des formations en bureautique. »

Dans le domaine des langues, le français n'est pas le seul idiome qui suscite un intérêt. « Nous avons reçu des demandes de formation en espagnol et en langues autochtones », affirme M. Violette.

Durant l'été, M. Violette souhaite que le CTNO puisse accueillir et mettre en place quelques ateliers de conversation de groupe en français.

Enfin, le site Internet du collège doit être mis en ligne à la fin juillet.



Chasse à l'ours Blanc

Le député de Nunakput, Jackie Jacobson, a profité de son passage à Washington, cette semaine, pour se porter à la défense de la chasse sportive à l'ours polaire. Cette industrie, qui rapporte plusieurs centaines de milliers de dollars chaque année dans son comté, est en péril suite à l'ajout du prince de la banquise sur la liste américaine des espèces protégées, en mai 2008. En vertu de cette classification, il n'est plus possible pour les chasseurs américains d'abattre des ours blancs, ni aux USA, ni ailleurs dans le monde. Or, ce sont principalement les Américains qui prennent part à ses safaris arctiques. Une demande pour révoquer la classification de l'ours polaire est présentement entendue par la Cour fédérale américaine. « J'ai indiqué aux gens que j'ai rencontré l'impact que cette décision [de la Cour] aura sur les résidents de ma circonscription, surtout pour les guides de chasse et leurs familles », a indiqué le député Jacobson.

Palmarès des toilettes

De tous les cabinets d'aisance des TNO, ce sont sur les toilettes du club de golf de Yellowknife qu'il est le plus agréable de poser son derrière. C'est en tout cas l'avis de l'organisme Au petit coin qui a dressé un palmarès des meilleures et pires toilettes publiques au pays. L'association qui vient en aide aux personnes souffrant d'hyperactivité vésicale décerne cinq étoiles aux WC du club de golf, soit la plus haute note. Notons néanmoins qu'il s'agit des seules toilettes évaluées par Au petit coin aux TNO. Aucune évaluation n'a été faite pour le Nunavut. Selon l'organisme, les toilettes les plus répugnantes aux pays sont celles du Centre Rideau à Ottawa. Leur a-t-on parlé de nos *honeybuckets*?

75 ans de francophonie à Yellowknife

À l'occasion de la Journée nationale du multiculturalisme, l'Association franco-culturelle de Yellowknife vous invite au dévoilement d'une exposition thématique retraçant 75 ans de francophonie dans la capitale des TNO. Yellowknife souffle cette année ses 75 bougies. Le vernissage a lieu, à la maison Laurent-Leroux (5016, 48e rue), le samedi 27 juin de 14 h à 16 h.

Festival Open Sky

Le festival d'arts Open Sky prend son envol aujourd'hui, le 26 juin, à Fort Simpson. Pour une huitième année consécutive, au confluent de la rivière Liard et du fleuve Mackenzie toutes les formes d'art sont représentées : artisanat autochtone, peinture, sculpture, musique, conte, etc. Apportez votre crème solaire et deux ou trois gallons de chasse-moustique. Jusqu'au 28 juin.

Confédération

Cela fera 143 ans que le Canada est un pays, le 1er juillet. Des célébrations sont prévues dans chacune des 33 communautés des TNO pour souligner la Confédération. À Yellowknife la parade du club Rotary sera lancée sur le coup de midi. Les chars allégoriques sont priés de se rendre à l'aréna de Yellowknife aux environs de 11 h. Après la parade, les groupes se relayeront sur la scène du parc Sombaa'ke. L'Association franco-culturelle de Yellowknife vous attends également à la maison Laurent-Leroux pour un barbecue et de l'animation musicale.

Mis en place du jugement

Vers la première étape

Après une décennie devant les tribunaux, le gouvernement ténois et la FFT travaillent ensemble.

Maxence Jaillet

Après deux rencontres espacées d'un peu plus d'un mois, le sous-ministre Dan Daniels et le directeur général de la Fédération franco-ténoise, Léo-Paul Provencher, s'entendent pour dire qu'ils travaillent dans la même direction : la co-implantation de la *Loi sur les langues officielles* des TNO (LLO).

« J'ai ressenti du sérieux dans leur travail préliminaire, constate Léo-Paul Provencher qui dit agir comme intermédiaire entre le gouvernement et les membres de son conseil d'administration. Même si le jugement ordonne que ce soit la FFT qui nomme ses différents intervenants sur le comité de coopération chargé d'élaborer le plan de mise en œuvre de la loi, le calibre des gestionnaires que le gouvernement a présenté comme éventuels intervenants démontre sa volonté d'effectuer un travail consciencieux. Ils nous disent en fait que les hauts gestionnaires qui accepteront le plan seront aussi ceux qui le mettront en place. »

La liste préliminaire du comité de coopération avancée par la FFT fait surtout appel à des personnalités de la francophonie canadienne. « Nous avons voulu réunir des gens d'expertise sur le plan de la francophonie, et nous les avons cherchés là où ils sont. En science politique, en recherche, en justice, tous ont une expertise démontrée qui touche la question des langues officielles », d'assurer Léo-Paul Provencher. Parmi cette liste se trouvent l'ancien juge de la Cour suprême du Canada, Michel Bastarache et l'actuel directeur de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Rodrigue Landry. Ce dernier, rejoint par L'Aquilon, a dit s'être fait confirmer sa présence sur le comité, il y a un mois environ. Mais, n'ayant pas eu de rencontre initiale, M. Landry n'a pu se prononcer sur l'enjeu et l'ampleur de son mandat au sein de ce comité.

La semaine passée, les deux parties se sont rapprochées d'une première étape après la conclusion de leur conflit légal. Le jeudi 25 juin, le gouvernement ténois a déposé son cadre d'intervention, qui dresse les grandes lignes de ce travail de coopération. Dans quelques jours, les membres du CA de la FFT déposeront leur version de ce cadre même si d'après M. Provencher « le jugement de la cour est pas mal explicite sur ce qui doit être accompli ».

Dan Daniels a précisé qu'il restait beaucoup de travail avant la mise en place de ce plan. « Après que nous nous sommes entendus sur ce cadre, plusieurs choses vont en découler : le financement du comité, la composition de ce comité, le nouvel échéancier », dit-il.

Pour le GTNO et la FFT, il est clair que le travail est en route et que peu de choses vont freiner son avancée. Pour le sous-ministre, les recommandations du récent rapport du comité des langues officielles suggérant tout bonnement l'abolition de la LLO, ne peut venir changer le jugement qui a été rendu par la plus haute cours des TNO. Pour la FFT, les futurs mois estivaux ne seront eux non plus une excuse pour ne pas faire le travail nécessaire, alors que son DG est prêt à altérer ses vacances pour faire avancer le dossier.

Camp d'été de Hay River

Le grand rassemblement

Pier-Philippe Rioux coordonnera le camp d'été pour les enfants de 5 à 9 ans dès la semaine prochaine. Il reste encore quelques places.

Françoise Jaussoin

Le programme estival promet d'être tonique, varié tant dans les loisirs de plein air que les activités créatives, sous le regard attentif du nouveau coordonnateur qui arrive tout droit du Québec.

Pier-Philippe Rioux a 21 ans et il compte déjà cinq étés successifs en récréologie. Il a commencé à l'âge de 14 ans en tant qu'aide animateur dans des camps privés au Québec, auprès d'enfants de 3 à 6 ans, dans des groupes qui comptaient 15 jeunes pour un moniteur. « Ces camps accueillaient une clientèle assez aisée qui pouvait choisir parmi des thèmes tels que le camp cuisine, le camp des arts, ou des sports ou bien encore des camps spécialisés sur une activité unique, explique-t-il. Moi j'étais plutôt dans des activités multisports et artistiques. » L'an passé, à Lévis, il s'occupait d'un groupe d'adolescents dans un quartier défavorisé de cette petite ville.

Cet été c'est le Grand Nord qui l'accueille. Tout s'est passé très vite. « Je me suis inscrit à Jeunesse Canada au Travail et l'Association franco-culturelle de Hay River m'a contacté il y a deux semaines. L'entrevue a été faite quelques jours après et j'ai été accepté, rappelle-t-il. Mes amis étaient déçus que je parte, certains m'ont dit que j'allais revenir transformé en inukshuk, d'autres ne savaient pas qu'il y a des francophones dans le nord du Canada, et puis il y a ceux qui m'ont encouragé. »



Pier-Philippe Rioux prépare une belle surprise pour le camp d'été de Hay River. Photo : Françoise Jaussoin

À part l'étonnement de voir le soleil si longtemps dans le ciel durant son temps de transit à Yellowknife, l'environnement nordique correspond à la vision qu'il s'est construite à travers ses recherches sur internet. Aujourd'hui il a hâte de se mettre au travail et de se plonger dans ce monde de la jeunesse ténoise pour laquelle il concocte un programme d'activités destinées à éveiller le potentiel créatif des participants.

« Faut pas être juste bon avec les enfants, il faut inventer, coordonner, gérer, dit-il. Pour les jeunes, je prévois chaque semaine deux activités de bricolage, deux activités spéciales (par exemple, des grands jeux thématiques) et deux sorties de plein air comme la piscine ou la plage. Chaque matin on commencera par un grand rassemblement avec une histoire qui donnera le signal du début des activités. »

Avis aux parents : ils sont invités à déposer à l'école tout ce qui pourrait servir aux activités de bricolage telles que des emballages, des bouteilles de plastique, du papier. Et, dans le but de favoriser une bonne communication avec les parents, le coordonnateur affichera un tableau chaque matin pour informer sur le programme du jour.

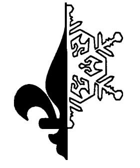
Une animatrice rejoindra sous peu Hay River. Marie-Lee Bussières, étudiante en enseignement à Trois-Rivières, possède également une expérience en animation auprès de la petite enfance ainsi qu'une connaissance des milieux francophones en situation minoritaire.

Les enfants seront accueillis de 8 h 30 à 16 h du lundi au vendredi. Une heure de garderie de 16 h à 17 h sera proposée en fin de journée.

Bonne St-Jean!

La Fédération franco-ténoise, au nom de tous les francophones et francophiles des TNO, souhaite une belle fête de la St-Jean à tous les francophones qui enrichissent notre communauté ténoise.

Nous souhaitons également une bonne fête nationale aux Québécoises et Québécois qui partagent notre Territoire!



Éditorial

Fallait s'y attendre



Alain Bessette

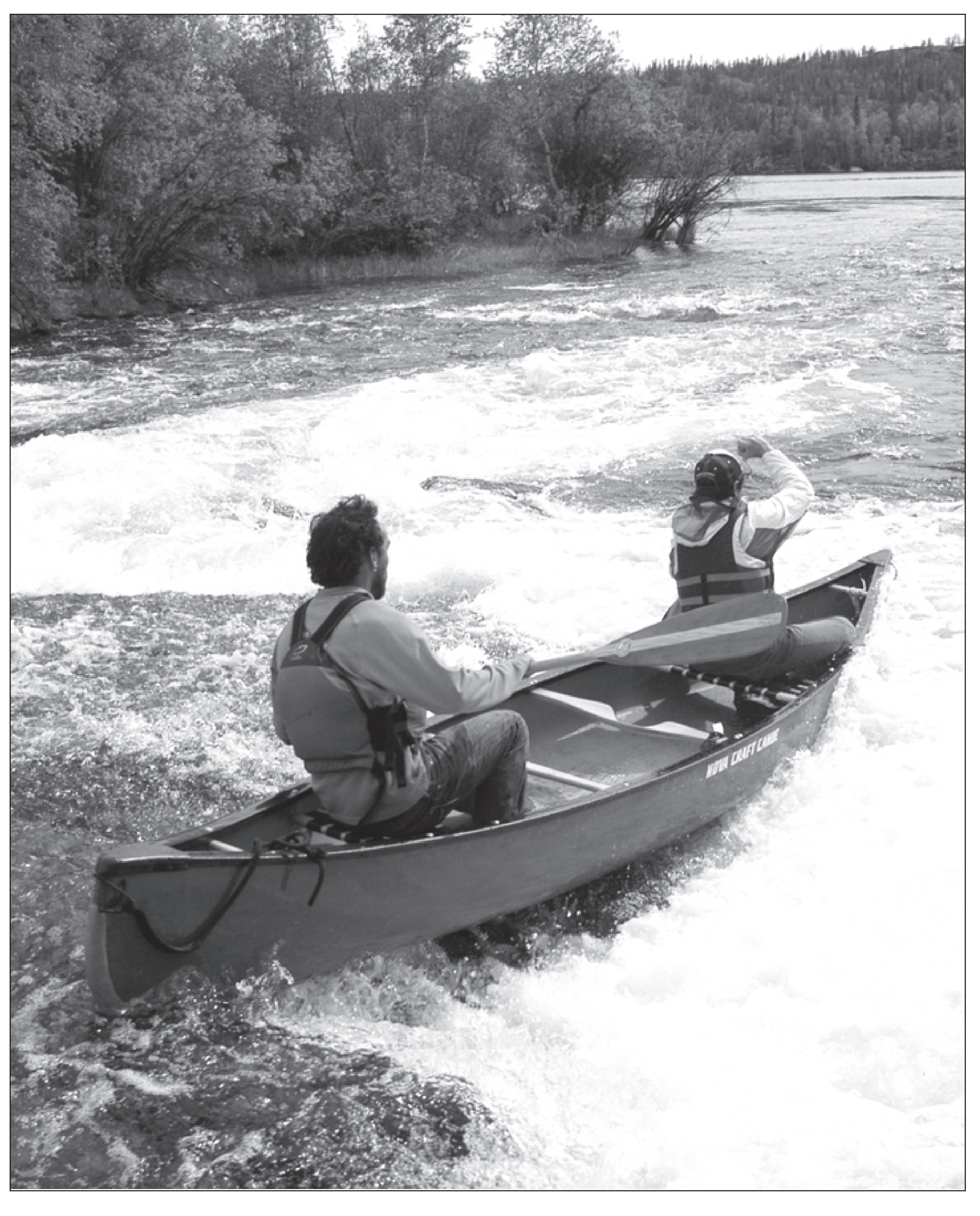
Il y a deux semaines, lorsque j'ai appris le développement majeur dans le dossier du pipeline de l'Alaska, j'ai tout de suite anticipé un concert de lamentations en provenance des TNO sur la lenteur alléguée du cheminement du dossier du pipeline de la vallée du Mackenzie.

J'attendais avec un certain cynisme un déluge d'exhortations pour accélérer le processus coûte que coûte. C'est donc avec un peu de surprise que j'ai constaté la pertinence des réactions provenant de l'industrie pétrolière. Leur attitude « *business as usual* » cadrait mieux avec nos propres estimations : le projet de pipeline des TNO a une bonne longueur d'avance.

Par contre, ce qui ne m'a pas étonné, c'est de voir nos politiciens locaux prendre panique devant le projet alaskien. C'est malheureux à dire, mais il ne semble pas y avoir eu une très grande réflexion sur les impacts réels de ce nouveau joueur. Ainsi, le ministre McLeod réclame une action d'Ottawa, mais sans être en mesure de préciser quel genre d'action et quels effets cela aurait sur la nature concurrentielle de notre projet par rapport à celui de l'Alaska.

Le gouvernement aurait pu au moins indiquer la nécessité de régler rapidement la revendication territoriale du Deh Cho, un écueil majeur pour la construction du pipeline. Ce dossier est du ressort du gouvernement fédéral. Il aurait aussi pu demander un engagement financier concret du gouvernement fédéral dans le pipeline du Mackenzie.

Par contre, il y a une chose qu'il ne peut demander, c'est de contourner les lois environnementales pour accélérer le projet local. Après tout, comment un gouvernement pourrait-il demander à ses citoyens de respecter ses propres lois quand lui-même ne respecte pas les lois existantes. Ça ne se fait pas.



Alexandre Beaudin et Sébastien D'Alençon s'amusent comme des petits fous dans les rapides qui marquent l'entrée du lac Prelude près de la pointe Powder, sur la route Ingraham. Quelle bonne façon d'apprécier le jour le plus long de l'année. (Photo : Batiste W. Foisy)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

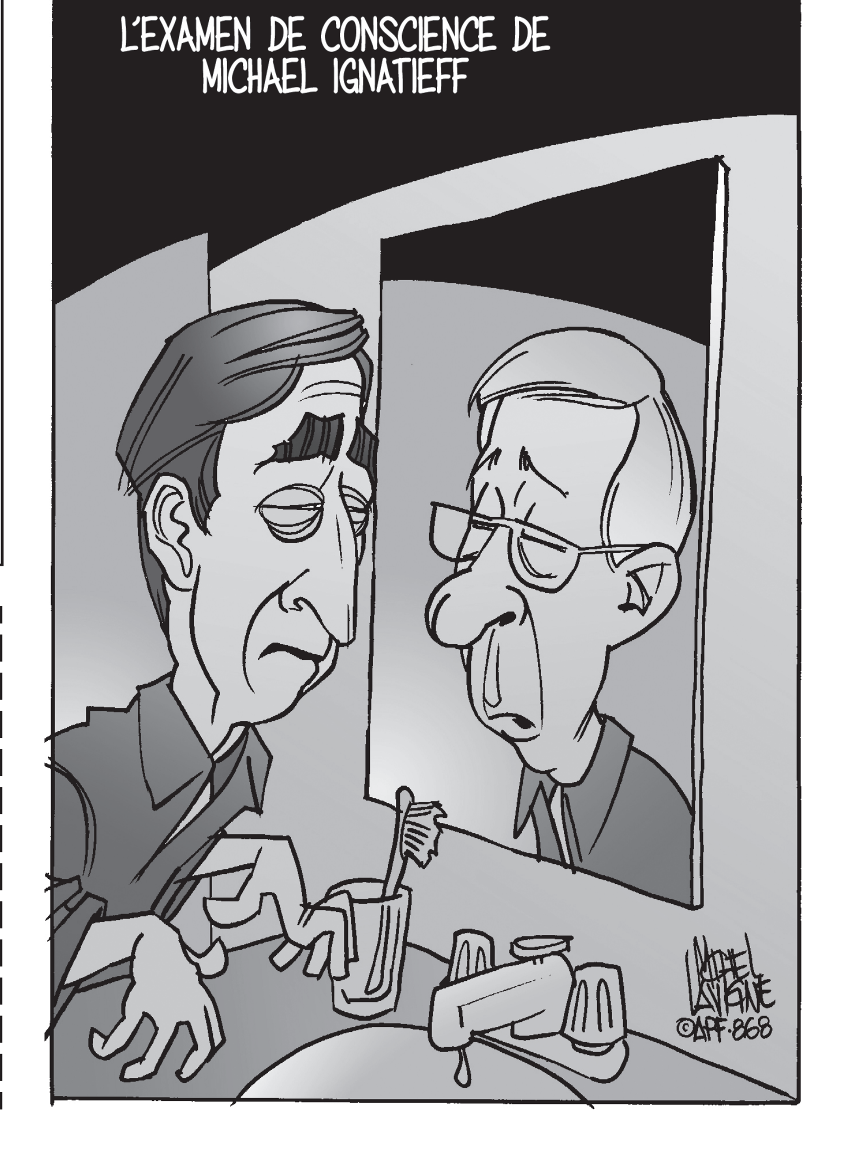
Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Batiste W. Foisy et Françoise Jaussoin
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Voyage scolaire

« Je me souviens »

Le séjour au Québec a enthousiasmé les élèves de la classe de Patrick Poisson. Voici quelques-uns de leurs souvenirs les plus marquants, livrés avec des sourires grands comme ça!

Françoise Jaussoin

Du 6 au 15 juin, la classe des 5e et 6e années a parcouru les villes de Québec et de Montréal. L'un des objectifs de leur professeur était de relier des thèmes de cours en sciences sociales avec une découverte de faits historiques sur le terrain où ils se sont produits, et dans un environnement entièrement francophone.

« À Québec, c'était parfait pour aborder un aspect des études sociales en histoire du Canada, avec les racines de l'identité francophone, explique M. Poisson. Au Biodôme, nous avons pu aborder le thème des régions physiques du Canada. Le but premier de ce voyage était de montrer, de passé en évoquant une visite au Musée de la Civilisation de Québec. « Il y avait une exposition sur l'Égypte ancienne, j'ai vu une momie, je me demandais si c'était une vraie personne », dit-elle en pointant un doigt, comme si elle sentait encore le contact avec ce personnage.

De son côté, William a été ébloui par… des jeux vidéo qu'il a pu essayer au Centre Bell de Montréal, un lieu d'entraînement de hockey. « J'ai joué à un jeu de hockey », déclare-t-il avec des yeux brillants de joie, tandis que son professeur rappelle, d'un ton amusé, « qu'on a perdu un seul élève, une seule fois, pendant cinq minutes, c'était William. »

Brooklyn a aimé l'époque actuelle



La classe des 5e et 6e années fête sa joie d'être au Québec sur le traversier de Lévis avec en arrière-plan le château Frontenac (Photo Patrick Poisson)

faire vivre les enfants dans un environnement francophone majoritaire. »

Au début un peu timide pour témoigner de leur expérience, Nicholas lance son premier souvenir fort en parlant d'un site de bataille. « J'ai aimé les plaines d'Abraham, parce que j'aime l'histoire, dit-il. À l'école, on en avait parlé, et j'ai aimé voir les forts. »

De cette période de guerre, les élèves sautent ensuite dans les jeux nautiques. « On est allés au Village Vacances, à Québec, il y avait beaucoup de glissades, il y avait un petit lac, l'eau était très froide, mais dans un autre lac l'eau était plus chaude », détaille Logan. M. Poisson précise que ce site se proclame comme le plus grand parc aquatique du Canada.

De là, Kateryna fait un bond dans le francophone à travers la rue Ste Catherine et les magasins dans lesquels elle a trouvé des vêtements et des lunettes de soleil à son goût, ainsi que des cadeaux pour sa famille.

À l'unanimité, les élèves ont aimé leur passage au Biodôme et gardent un souvenir impérissable d'une expérience culinaire originale à l'Insectarium. « On a mangé des insectes, c'était dégoûtant parce qu'il y avait encore les yeux », détaille Kateryna. « Et ça a coûté cher », renchérissent ses amis.

Pour Patrick Poisson, ce voyage est une réussite et une expérience à refaire. Les levées de fonds menées durant l'année ont permis de récolter 25 000 $, les six parents qui ont accompagné le groupe ont cependant défrayé une grande partie de leurs frais.

www.aquilon.nt.ca



Dans une adaptation gestuelle et musicale de Pierre et le loup, les maternelles de l'école Allain St-Cyr ont amusé les spectateurs. Sur la photo, le grand père (Jacob Ives) sermone son petit fils Pierre (Sylvain Rourke) sur les dangers d'avoir laissé la porte de son jardin ouverte. (Photo : Maxence Jaillet)



L'artiste peintre Christiane Jaillet détère ses toiles devant les yeux surpris des élèves de l'école Boréale. Pendant les deux dernière années, ces oeuvres ont été enterrées aux abords de l'école francophone. L'artiste a été surprise par l'empreinte du silence et du temps laissé par la terre ténoise sur ses toiles. Selon elles les couleurs sont restées vives et la démarche artistique positive. (photo : Patrick Poisson)

Musique de violoneux

Un concert grandiose à la clé

S'il y a autant de participants que l'an passé, le camp d'été de violon à la réserve Katlo'deeche de Hay River rassemblera plus d'une centaine d'apprenants pour un concert de clôture unique aux TNO.

Françoise Jaussoin

Andrea Bettger est connue pour ses cours de violon ainsi que pour une méthode d'apprentissage qu'elle a publiée très récemment. Résidente de Yellowknife depuis l'an passé, elle viendra néanmoins à Hay River, où elle a conservé un lieu de vie depuis 2003, année de son arrivée dans le Nord.

Du 6 au 10 juillet inclus, avec des professeurs venant de provinces à travers le Canada, elle enseignera la musique de violoneux à des apprenants de tous âges.

« L'an passé, nous avons eu 120 personnes, de l'âge de 5 ans à l'âge de la retraite », dit-elle. Pour un si grand nombre, une dizaine de professeurs se sont occupés d'environ 10 apprenants par groupe. En plus d'apprendre la musique typique de violoneux, les participants seront amenés à fabriquer des tambours, à danser la gigue, à observer la nature. Des violons peuvent être prêtés à ceux qui n'en ont pas et les repas sont fournis.

Mme Bettger accomplira son deuxième camp d'été, sous l'égide de l'organisme sans but lucratif *Kole Crook Fiddle Association*. Créée il y a sept ans, cette association porte le nom de l'un des violoneux le plus talentueux de sa génération. Kole Crook était un jeune métis, originaire de Hay River. Son jeu était absolument unique, d'une vivacité soutenue et d'une joie contagieuse. Selon Beck Lewis, l'un de ses amis et cofondateur de l'association, le musicien adorait faire danser les gens. Il est mort dans un accident d'avion entre Tulita et Fort Good Hope en 2001.

L'année suivante, sa compagne et M. Beck ont fondé leur groupe afin d'enseigner la musique de violoneux aux jeunes de Wrigley et, plus généralement, de tous les TNO. C'est ainsi que, depuis 2002, la réserve de Katlo'deeche accueille le camp en juillet. Mme Bettger est membre de l'association et, durant les autres mois de l'année, elle se déplace dans les écoles pour enseigner cette technique.

Pourtant, sa formation musicale a plutôt été classique, dans une université de l'Ontario. Cependant, elle a eu l'occasion de s'exercer dans différents types d'expression tels que le jazz, le bluegrass et elle violone depuis quelques années. « D'un point de vue historique, cette musique a une signification, elle est porteuse d'une culture, dit-elle. Dans certaines communautés, je suis émerveillée de voir comment des jeunes prennent spontanément un violon et savent comment jouer leurs premières notes. Ils ont une mémoire quelque part, un savoir-faire inné. »

Lewis Beck, qui a enseigné la musique de violoneux à Wrigley, vit et enseigne à présent à Nanimo, en Colombie-Britannique. Il rêve de pouvoir mettre en place, en 2010, un échange de jeunes violoneux entre son île et les TNO. « Je voudrais développer des rencontres interculturelles, dit-il. Je dis toujours à mes étudiants, que ce soit dans le Nord ou ici, qu'ils rendent un immense service à la société, car leur musique apporte de la joie et elle permet de mieux comprendre notre monde. »

D'ici que ce programme prenne forme, le camp d'été à Katlo'deeche réunira probablement autant de participants que l'an dernier, devenant ainsi un tremplin de formation musicale, mais aussi un lieu d'échanges intergénérationnels.

À la fin de la semaine, l'ensemble du groupe se produira dans un concert unique le vendredi 10 juillet, à 18 h 30, au complexe de loisirs Chief Lamalice de la réserve.

Les Américains ont soif de gaz

Le ministre de l'Industrie, Bob McLeod, fait un tour à Washington pour mousser le pipeline du Mackenzie. Il réclame de l'action de la part d'Ottawa.

Batiste Foisy

Le marché américain est capable de supporter deux gazoducs nordiques, mais le Canada doit tout mettre en œuvre pour devancer le projet transalaskien s'il veut tirer son épingle du jeu. C'est le message qu'avait à livrer le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement des TNO, Bob McLeod, qui a effectué une tournée à Washington cette semaine.

« De ce que j'entends dans chacune des rencontres que j'ai eues, ici, le marché est capable de supporter deux gazoducs, a-t-il dit lors d'une conférence téléphonique avec les médias nordiques. La demande est là. Mais il faut que le gazoduc du Mackenzie soit complété en premier. »

Dans l'éventualité que le gazoduc transalaskien aboutisse en premier – ce qui n'est pas le scénario envisagé par l'industrie jusqu'à présent – la pertinence immédiate du projet Mackenzie pourrait être remise en question, estime le ministre.

« Les réserves gazières en Alaska sont si colossales que [la construction du gazoduc transalaskien], fera baisser le prix du gaz. Alors, cela pourrait grandement retarder la construction du projet Mackenzie », analyse-t-il.

En dépit de nombreuses accusations de lambinage quant à l'avancement du projet de gazoduc ténois, le projet Mackenzie conserve une bonne longueur d'avance sur le projet américain. Cinq ententes sur six entre premières nations et industrie ont été conclues et la Commission d'examen conjoint doit rendre son rapport sur l'évaluation environnementale et sociale du projet avant la fin de l'année en cour.

À ce moment-ci, les promoteurs des deux projets de gazoduc planifient que le projet Mackenzie soit complété en 2014 et que le gazoduc transalaskien suive en 2016.

Surtout, le ministre McLeod constate que l'appui au projet transalaskien est fort dans la classe politique américaine.

« La nouvelle administration Obama est favorable au pipeline », ose-t-il, en ajoutant du même souffle que chacune des personnes rencontrées au courant de cette tournée américaine appuie le projet de gazoduc transalaskien.

D'après McLeod, le gouvernement américain serait sur le point d'offrir des garanties de prêts de l'ordre de 40 milliards de dollars aux promoteurs du projet transalaskien pour en assurer la mise en chantier. Le ministre estime qu'Ottawa doit à son tour mettre l'épaule à la roue pour ne pas se faire doubler par les États-Unis.

Pour mieux faire passer son message auprès de ses homologues fédéraux, McLeod multiplie les métaphores sportives. « Nous avons besoin d'un nouveau plan de match. On doit jouer sur le même terrain. Il faut que nous soyons de calibre pour nous mesurer aux Américains », dit-il.

Mais quand on lui demande s'il a des exigences précises à formuler à l'administration Harper, le ministre de l'Industrie reste dans le flou. « Nous voulons que le gouvernement fédéral prenne les mesures nécessaires, quelles qu'elles soient », offre-t-il comme réponse.

Il précise tout de même que, si des garanties de prêts ne sont « pas nécessairement ce que nous demandons », elles semblent faire le bonheur de l'industrie chez nos voisins du sud.

Le gouvernement fédéral et le principal promoteur du projet Mackenzie, la pétrolière Impériale, négocient depuis quelques années déjà une entente de nature fiscale en appui au gazoduc ténois. À ce jour, les deux parties ne sont toujours pas arrivées à un terrain d'entente et la nature des offres et contre-offres n'a jamais été rendue publique.

Énergie verte

Avec une administration Obama qui a promis de contribuer à la lutte aux changements climatiques, le ministre estime que le momentum est bon pour mousser le développement du gaz naturel, qu'il considère comme une énergie verte.

« Nous avons promu le gaz de l'Arctique comme un carburant propre », a affirmé publiquement le président Obama.

Quant à la possibilité maintes fois répétée par les écologistes que le gaz de la région de Beaufort-Delta contribue essentiellement à la croissance de l'industrie très polluante des sables bitumineux albertains, Bob McLeod la rejette du revers de la main.

« Mon avis est que la totalité du gaz du Mackenzie sera acheminée aux marchés américains – ou en tout cas la majeure partie le sera, dit-il. […] L'accroissement de la production de pétrole provenant des sables bitumineux se fera avec ou sans le gazoduc du Mackenzie. »

En 2004, un porte-parole de la pétrolière Impériale avait indiqué à *L'Aquilon* qu'il était probable qu'une bonne partie du gaz naturel des TNO soit vendue à l'industrie des sables bitumineux. L'industrie a depuis changé son discours sur la question.

Nunakput

Le ministre McLeod était accompagné dans sa tournée du député de Nunakput Jackie Jacobson. Ce dernier a essentiellement la même lecture des rencontres que le ministre.

« Les deux pipelines sont nécessaires, dit-il. C'est ce que nous avons entendu de la bouche de chaque sénateur que nous avons rencontré. »

Il estime que le projet aura des effets bénéfiques pour sa circonscription qui comprend notamment la collectivité de Tuktoyaktuk. Comme bienfaits, il cite au premier chef la création d'emplois et le développement des infrastructures.

« Nous avons passé au travers de deux *booms* gaziers. Nous comptons bien profiter de celui qui s'en vient », affirme le député de Nunakput.

Entretien avec des artistes

L'Aquilon a discuté avec huit élèves de 5e année de l'école J.H.Sissons qui vibrent d'une véritable flamme musicale.

Maxence Jaillet

Récemment, le chœur de l'école Sissons a exploré l'univers de plusieurs compositeurs et a donné au public des versions de la *Marche du Toréador* de l'opéra Carmen, des pièces de folklore comme *Vive la Canadienne* et *J'entends le moulin* ainsi que des pièces tirées de la bande originale du film les Choristes : Cerf-Volant, Compère Guillery et Caresse sur l'océan.

Parfois tous ensemble, parfois individuellement, ces choristes de Yellowknife se sont exprimés sur l'envie qu'ils avaient de chanter et comment ils voyaient la musique.

Ils avouent chanter tout le temps, et expliquent que parfois un petit rythme suffit pour que l'ensemble de la classe parte à chanter de sa pleine voix. Si la plupart aiment le country et la musique populaire et certains le rap, ils s'accordent pour dire qu'ils aiment de plus en plus la musique classique, alors qu'il est facile de comprendre les jeux des personnages.


Louise Drapeau et ses huit artistes dans le même ordre cité dans le texte.

Schubert Hernando, qui est le violon solo de l'orchestre à corde, définit la musique comme une partie de lui : « Quand je joue une chanson, je sens que mon corps joue avec la chanson, et lorsqu'elle est terminée, je sens qu'elle continue de jouer en moi. En fait, c'est comme si la musique m'habite toujours.»

Celena Haene, raconte ce qui l'a poussé à monter sur scène : « Quand ils t'écoutent, ils t'aiment, on reçoit plus d'amour que lorsque l'on chante sous sa douche. Ça devient un besoin de partager.»

Sophia Chalker, exprime ce que représente la musique et le chant : « C'est le plaisir de chanter pour notre école et de la représenter. J'aime monter sur la scène, car tu vois l'audience qui est là pour t'entendre chanter. J'ai eu beaucoup de plaisir. Ma vie c'est comme une chanson, je rêve même en musique parfois. […] On travaille beaucoup dans la classe, on chante pour nos parents, mais c'est important aussi de donner au public. Quand j'ai chanté à un concert, tout le monde peu entendre ce que je peux faire. Si je chante juste chez moi, c'est comme si je l'avais caché. Je suis fière de notre prestation, j'ai le sentiment d'avoir fait un bon travail. »

Mackenzie Clowe raconte les défis de chanter à plusieurs : « Des fois on commence ensemble, mais on ne finit pas ensemble, c'est dur de chanter à plusieurs voix. Mais madame Louise est là pour nous faire des signes et nous aider à nous concentrer. C'est important d'avoir le maître d'orchestre. »

Quinlyn Chiasson, partage ce qu'elle ressent en chantant : « J'aime regarder l'audience quand je chante, quand c'est une chanson triste, je me sens triste à l'intérieur, et quand c'est lent et grave je ressens ce sentiment également. Comme dans la pièce Carresse sur l'océan (Chanson thème du film Les Choristes, qui d'après Louise Drapeau, revient comme un leitmotiv pour mener le spectateur vers l'ambiance triste d'un orphelinat.). […] Si on chante juste dans la classe, on n'aura pas l'expérience de la scène. »

Kirianne Ashley parle des musiques qu'elle aime interpréter : « j'aime jouer les chansons des films comme Mary Poppins et le Titanic. »

Elizabeth McCullun avoue sa passion pour la musique : « J'adore la chorale. C'est amusant et je chante dans une chorale depuis que je suis à la maternelle. Ça nous donne de la confiance et on peut partager le talent, on l'offre au public en fait. »

Brieanna Winton, livre un témoignage sincère : « La chanson Cerf-volant aussi est très triste, je le ressens d'autant plus que nous la chantons sur un ton grave. […] Des fois les parents n'ont pas le temps de nous écouter. Je veux que des personnes m'écoutent, quand ils viennent à un concert, ils prennent le temps de m'écouter et ça m'encourage. Je chante sur scène, car j'ai besoin qu'on m'écoute.



Le premier violon, Schubert Hernando, accompagné par trois violonistes lors du concert Classics for kids. (Courtoisie de Louise Drapeau)

Musique classique

Détenir la juste note

Les musiciens de l'école d'immersion française J.H.Sissons terminent leur année scolaire en chanson.

Maxence Jaillet

Les premiers orchestres à cordes junior et senior des TNO se sont présenté devant public pour la dernière fois de leur année scolaire 2008-2009. Cette prestation qui a également fait résonner les voix des deux chœurs de l'école J.H. Sissons, s'est déroulée dans le cadre d'un concert organisé le 14 juin par la société à but non lucratif COSY (Classic on Stage Yellowknife). Ce concert dominical a réuni devant une salle comble une soixantaine de jeunes qui ont fait de la musique compliquée et une dizaine d'adultes qui ont présenté de la musique amicale pour enfant.

« Ce concert est l'aboutissement d'une année d'activité musicale après scolaire avec les élèves de Sissons, a révélé Louise Drapeau, enseignante de musique à l'école d'immersion. C'est aussi la preuve ultime que des jeunes de Yellowknife peuvent joindre des musiciens professionnels sur une scène. » Pour celle qui a dirigé les quatre chœurs et orchestres des élèves des classes de pré maternelle à 5e année, cette prestation souligne un accomplissement et une porte ouverte sur l'avenir. « Le but de ce concert est de préparer ces jeunes à jouer, Pierre et le loup de Prokofiev l'an prochain, en compagnie de musiciens professionnels. Ce conte musical est un bel outil pour inviter les jeunes à la musique symphonique. Cette pièce est une ouverture sur le monde de la musique classique, » a expliqué la maître d'orchestre.

Durant l'année, l'enseignante qui a été embauchée en août 2008 pour mettre sur pied un programme de musique en français dans cette école où planait une tradition musicale a inculqué aux élèves un standard élevé de qualité. « Ces jeunes avaient l'amour de la musique au départ, et ils m'ont fait confiance par rapport au contenu pédagogique du cours de musique, par rapport à mes exigences également. C'était sûrement la première fois qu'ils avaient des devoirs et des examens écrits en musique » a prétendu Louise Drapeau. À la chorale, les élèves ont d'abord appris à chanter, puis chanter juste, à respirer et terminer en même temps. Les musiciens ont découvert le lexique et les procédures d'un orchestre symphonique. « Ça nous ramène à quelque chose de manuel, a décrit l'enseignante. Car la voix nous vient de l'intérieur et la pratique d'un instrument correspond à l'utilisation d'un outil qui est à l'extérieur. Il y a quelque chose de corporel et d'artisanal quand on joue d'un instrument. Je sens que les élèves qui vont obtenir leur diplôme cette année sont prêts pour aller au secondaire en musique. »

Lors du concert, l'orchestre à cordes junior a interprété la comptine traditionnelle, *Ah ! vous dirais-je maman*, et l'orchestre senior à jouer la musette BWV 126 de Bach. Plus tard, les deux chœurs se sont joints à l'orchestre pour offrir *Halleluiah* du Messie de Handel et la *Marche du Toréador* de Bizet.

Dans l'éventualité que l'activité parascolaire musicale de l'école Sissons ne soit pas renouvelée l'an prochain, Louise Drapeau a rappelé l'idée que plusieurs membres de la communauté musicale de Yellowknife ont soulevé après le concert : la municipalité devrait prendre en charge le soutien des orchestres à cordes de Yellowknife, assurant ainsi une continuité et une ouverture vers d'autres écoles.

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 8, numéro 25 - 26 juin 2009



Drôle de fin d'année pour l'école des Trois-Soleils

Caroline Pelletier

C'est sous le signe de l'humour que s'est déroulé le Gala méritas 2008-2009 de l'école des Trois-Soleils le 19 juin dernier. Toute la semaine, les élèves avaient eu la chance de participer à différents ateliers d'humour donnés avec une grande générosité par l'humoriste Pat Tremblay. Sketchs, blagues et chansons ont permis aux membres de la communauté d'Iqaluit de rire un bon coup et de saluer avec le sourire le travail accompli par les jeunes de l'école francophone en 2008-2009.

Quoique plusieurs départs marquent cette fin d'année, c'est avec fierté que les professeurs ont remis des certificats reconnaissant les valeurs et réussites des élèves. Ainsi, l'implication communautaire, la conscience environnementale, l'esprit scientifique et la fierté culturelle dont ont fait preuve les jeunes de l'école des Trois-Soleils ont été soulignés. Des certificats ont également été remis pour le dossier académique et la participation aux activités du club d'échecs et à la troupe de théâtre.

Certificat-emblème de l'école, chaque enseignant choisissait dans sa classe l'«Élève Soleil» de l'année, comme étant celui ou celle qui, par son sourire et sa joie de vivre, a su transmettre une belle énergie au reste du groupe. Quant au titre «Élève Soleil de l'école» il a été accordé cette année à Gillyan Kennedy, dont la joie de vivre, l'entrain, la générosité, mais aussi la capacité à garder le sourire malgré les difficultés, ont été salués par ses pairs.



Photo : Ed Maruyama

Tous en chœur

Maude Bertrand

Le samedi 13 juin dernier à l'école Aqsarnit Middle, avait lieu le concert de la chorale communautaire orchestrée par la talentueuse Dre. Lori-Anne Dollof, coordonnatrice du département d'éducation à la musique de l'Université de Toronto. Ses enseignements aux jeunes étudiants des écoles Nakasuk, Joamie, des Trois-Soleils, Aqsarniit Middle ainsi qu'à la chorale communautaire d'Iqaluit ont mérité les éloges et les applaudissements des quelques 500 spectateurs. Les deux heures de chants ont réjoui les spectateurs et fait briller les yeux de tous. La soirée animée par Matthew Nuqingaq en anglais et en inuktitut fut couronnée de succès.

D'abord, c'est la chorale de l'école Nakasuk dirigée par Carol Horn, qui introduisait le concert de la chorale communautaire. Ensuite c'était la chorale de l'école Joamie dirigée par Jackie Bishop, suivie de la chorale de l'école des Trois-Soleils dirigée par Marie-Claude Dubé, la chorale de l'école Aqsarniit Middle dirigée par Darlene Nuqingaq, les danseurs de tambours de l'école Inuksuk dirigés par Mary Piercy et la chorale communautaire d'Iqaluit dirigée par Peter Workman. La soirée s'est terminée sur une note joyeuse avec une chanson interprétée par l'ensemble des chorales orchestrées par la Dre. Lori-Anne Dollof.

Marie-Claude Dubé, enseignante de 1ère et 2e année à l'école des Trois-Soleils, souligne les bienfaits d'un tel événement. Selon elle, l'événement rassembleur et mélodique a permis de tisser et de créer des liens d'amitiés entre les étudiants des écoles d'Iqaluit. L'expérience sera certainement à revivre l'an prochain.

L'histoire du Nunavut dans la mire du MCDP

Le nouveau Musée canadien des droits de la personne ouvrira ses portes en 2012 à Winnipeg

Maude Bertrand

Le tout dernier musée national canadien, le Musée canadien des droits de la personne (MCDP), ouvrira ses portes dès 2012. Le Musée, présentement en construction à Winnipeg au Manitoba se veut un phare pour tous ceux et celles qui, au Canada et dans le monde entier, explorent les droits de la personne et encouragent le dialogue, la compréhension et le respect.

En vue de renflouer les archives historiques du MCDP, des représentants du musée on rendu visite aux Iqalummiut au début du mois de juin 2009. L'objectif de leur visite consistait dans un premier temps à recueillir et documenter l'histoire des Nunavummiut et d'approfondir leurs connaissances sur la réalité de la vie dans l'Arctique canadien. Ainsi, les représentants du Musée canadien des droits de la personne ont tenu une table ronde à l'hôtel Frobisher Inn où l'ensemble de la communauté nunavoise était invitée à participer. L'événement, qui réunissait plus d'une vingtaine de personnes, a connu, malgré la faible participation des Inuits, tout un succès.

La présentation a débuté par le visionnement d'un court-métrage qui illustrait clairement le nouveau Musée des droits de la personne. Avec des images époustouflantes et une narration à donner des frissons, on pouvait facilement prendre le pouls du sujet et plonger dans ce monde presque qu'inconnu des droits de la personne. Autour des trois tables-rondes animées par les représentants du Musée, malgré le fait qu'on a filmé et enregistré la voix des participants, ces derniers n'ont pas hésité à raconter leurs histoires, émettre des commentaires et des suggestions. Vers la fin des discussions, les animateurs ont partagé tour à tour l'information recueillie à chacune des tables à l'ensemble des participants. L'expérience fut très enrichissante et formatrice. Entre autres, elle a permis à plusieurs de prendre position sur des sujets parfois ambigus au départ des discussions.

Parmi les commentaires et les suggestions émises par les invités, ces derniers proposent que le MCDP s'intéresse à des sujets tels que l'abattage des chiens de traîneau par la Gendarmerie royale du Canada, les expériences des Inuits dans les pensionnats indiens, les légendes inuites, la course vers la modernisation, les récits des aînés inuits et la création du territoire du Nunavut le 1er avril 1999, pour ne nommer que ceux-ci.

Le séjour des représentants du nouveau Musée canadien des droits de la personne ne s'est pas terminé à l'hôtel Frobisher Inn; ils ont aussi rendu visite à plusieurs Nunavummiut qui leur ont été proposés par les participants et ont fait la rencontre d'une multitude d'acteurs clés dans la ville d'Iqaluit. Angela Cassie, responsable des communications pour le Musée, affirme que les rencontres ont été très touchantes et qu'ils comptaient revenir à Iqaluit d'ici 2012 pour documenter les histoires destinées au Musée. Mme Cassie souligne que toute personne intéressée à partager des histoires peut le faire en tout temps et ce, même après l'ouverture du Musée prévue en 2012, en visitant le site Internet du Musée au www.museedesdroitsdelapersonne.ca.

Le Musée canadien des droits de la personne sera un espace de dialogue : il accueillera des femmes et des hommes de tous les âges, de toutes les cultures, de toutes les orientations et de toutes les croyances et les invitera à contribuer à combattre les préjugés, l'intolérance et la discrimination. Le contenu du MCDP subira des changements perpétuels au fil des années en vue d'assurer une diversité et un contenu culturel à l'heure de l'actualité nationale et internationale.

Le concept du Musée est bien simple, il vise à favoriser les dialogues entre les personnes. Pour cela, les contributions canadiennes et internationales aux droits de la personne, notamment, les héros et héroïnes de tous les jours, seront racontées à travers le trajet de 47 milles pieds carrés, de façon vivante et inspirante. Par ailleurs, le Musée canadien des droits de la personne prévoit se pencher sur les épisodes moins reluisants de notre histoire canadienne afin de nous en inspirer.

Annie Désilets, bénévole de l'année!



Photo : Ed Maruyama

Lors de la soirée de remerciements des bénévoles de l'Association des francophones du Nunavut qui s'est tenue au Franco-Centre le 12 juin, Annie Désilets (à gauche sur la photo), qui a su se démarquer par son implication dans presque toutes les activités organisées par l'AFN en 2008-2009, a été désignée Bénévole de l'année. Ed Maruyama et Omar Zahaby ont également reçu une mention spéciale pour leur soutien constant accordé à l'équipe de l'AFN.

C.C.

Petites annonces communautaires

Festival des Arts Alianait

La 5e édition du Festival Alianait se poursuit à Iqaluit jusqu'au 1er juillet. Ven 26 juin : soirée hip hop & rock. Sam 27 juin : Cirque avec Artcirq et Productions Kalabante. Dim 28 juin : Festival du film avec la première du film Experimental Eskimos de Barry Greenwald. Dim-lun 28-29 juin : Théâtre Qaggiq – Retour de la célébration du soleil au Franco-Centre. Sauf avis contraire, les événements ont lieu sous le grand chapiteau dans le stationnement de l'école Nakasuk. Billets en vente au Arctic Ventures. Pour l'horaire complet, visitez le www.alianait.ca.

5 à 7 Alianait

L'Association des francophones du Nunavut se joint au Festival des Arts Alianait en tant qu'hôte des 5 à 7 du festival. Les 22, 23, 26 et 30 juin, venez commencer la soirée au Franco-Centre de 17h à 19h. Pour la programmation complète du festival visitez le www.alianait.ca. Adultes seulement.

Qanukkanniq ? Exprimez-vous!

La firme North Sky Consulting poursuit ses consultations publiques auprès des Nunavummiut dans le cadre du bilan de santé du gouvernement du Nunavut. Vous avez des commentaires à partager ? On vous donne la parole!

Numéro sans frais : 1-866-444-0441
Sondage en ligne : www.gnreportcard.ca
Par courriel : gnreportcard@northskyconsulting.com
Via Facebook et Twitter : Qanukkanniq?

Dîner du vendredi

L'AFN vous invite à son dernier dîner communautaire de l'année avec le chef Andrew Gilbutowicz aux cuisines. C'est un rendez-vous à ne pas manquer le vendredi 26 juin de 11h30 à 13h au Franco-Centre (#981).

Garderie Les Petits Nanooks

Le lundi 29 juin, la garderie tiendra une assemblée générale extraordinaire à 18h30 et une assemblée générale annuelle à 19h. Ces assemblées se tiendront à la garderie.

Habitat pour l'humanité

Habitat pour l'humanité Iqaluit est à la recherche de bénévoles afin d'aider à la construction d'une nouvelle maison destinée à une famille dans le besoin. Aucune expérience n'est requise. Pour contribuer, rendez-vous au site de construction à la jonction des routes d'Apex et Road to Nowhere. Infos : 979-7810.



ᐅᖅᑲᐅᓯᖅᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐊᒃᓚᒃᕕᐊ ᓄᓇᕗᒻᒥ
Uqauhinut Kamisinaup Havakvia Nunavunmi
Bureau du Commissaire aux Langues du Nunavut
Office of the Languages Commissioner of Nunavut

Nouveau mandat pour le commissaire aux langues en vertu de la Loi sur les langues officielles (LLO) et de la Loi sur la protection de la langue inuit (LPLI)

Qu'y a-t-il de nouveau?

- Possibilité de mener des enquêtes de manière autonome
- Possibilité d'intenter des poursuites
- Possibilité d'utiliser la médiation pour régler des différends linguistiques
- Possibilité de fournir des orientations et de l'aide au sujet des plans d'action pour la langue inuit
- Possibilité de recevoir une plainte au sujet des droits linguistiques par écrit et verbalement

Autre nouveauté

Logo célébrant le 10e anniversaire du Nunavut, la LLO et la LPLI

Ce qui demeure inchangé

- Rôle d'ombudsman
- Suivi de la mise en œuvre des lois linguistiques
- Rôle de conseiller de l'Assemblée législative et du GN concernant les droits linguistiques
- Rôle de porte-parole au nom des groupes de langue officielle

Le logo

Le tambour est un symbole de la culture inuite également connu des francophones et des anglophones comme moyen de communication primitif. Le design du tambour en forme d'ondes et son positionnement devant le profil ont pour but de créer une impression de communication.

Pour plus de renseignements communiquer avec :

Bureau du Commisaire auz Langues du Nunavut
867-975-5125
langcom@assembly.nu.ca
www.langcom.nu.ca
1-877-836-2280

Littérature

«Les livres sont des miroirs, et l'on y voit que ce qu'on porte en soi-même.»

- Carlos Ruiz Zafón

Diane Corbeil



—Bienvenue, Daniel, dans le Cimetière des Livres Oubliés.

Aux premiers jours de l'été 1945, à l'aube, Daniel Sempere et son père, un libraire de livres anciens, avancent silencieusement « dans les rues d'une Barcelone écrasée sous un ciel de cendre... » vers un lieu secret : le Cimetière des Livres Oubliés, où un étrange rituel qui se transmet de génération en génération s'opère. L'enfant doit adopter un bouquin pour faire en sorte qu'il ne disparaisse jamais. C'est un serment très important. Pour la vie.

Daniel grandi et poursuit sa quête de retrouver Julián Carax, l'auteur du roman qu'il a choisit parmi tous ces livres dissimulés au Cimetière des Livres Oubliés. Racontée par ce jeune garçon de 10 ans troublé et malheureux par la mort de sa mère de qui il dit : « Je n'arrive pas me rappeler son visage… », l'histoire de Daniel et celle de Julián s'emboîtent et deviennent terriblement liées. « À mesure que j'avançais, la structure du récit commença de me rappeler une de ces poupées russes qui contiennent, quand on les ouvre, d'innombrables répliques d'elles-mêmes, de plus en plus petites. Pas à pas, le récit se démultipliait en mille histoires, comme s'il était entré dans une galerie des glaces où son identité se scindait en des douzaines de reflets différents qui, pourtant, étaient toujours le même. »

Je sors à peine de cette lecture et mes émotions encore intenses quittent avec regrets ces personnages et ces lieux.

Citation :

«Le moyen le plus efficace de rendre les pauvres inoffensifs est de leur apprendre à vouloir imiter les riches.»

L'Ombre du vent de Carlos Ruiz Zafón, traduit de l'espagnol par François Maspero, est publié chez Grasset (2004) et aux Éditions Livre de poche (2006).

Né en 1964 à Barcelone en Espagne, Carlos Ruiz Zafón écrira 4 livres pour jeunes adultes avant de se mettre à l'écriture de L'Ombre du vent. Après Don Quichotte, L'Ombre du vent est le plus populaire roman espagnol avec 7 millions de copies vendues dans le monde. En août 2009, Ruiz Zafón va une fois de plus tenter de nous séduire avec Le jeu de l'ange qui nous ramène dans l'univers du Cimetière des Livres Oubliés avec de nouveaux personnages mais aussi le retour de certains autres. Ce nouveau roman débute dans les années '20 alors que David Martin, un jeune écrivain, connaît rapidement le succès. Répondant à une mystérieuse offre d'un éditeur français, Martin se trouve lié par un pacte qui l'amènera à confronter ses propres démons. Il se liera d'amitié avec le grand-père de Daniel Sempere et sera introduit dans le mystérieux Cimetière des Livres Oubliés.

Éditorial

St-Jean-Baptiste hors-Québec



Caroline Pelletier

Il s'agit d'une Saint-Jean-Baptiste bien particulière que s'apprête à célébrer le Nunavut dans la capitale. Au moment d'écrire ces lignes, Franco-Nunavois et francophiles attendent avec impatience le spectacle du 24 juin qui se tiendra au centre francophone.

C'est à guichet fermé que l'Italo-Québécois Marco Calliari proposera aux Iqalummiut un répertoire composé de chansons traditionnelles italiennes. Si c'est un peu par erreur que l'artiste invité de cette année signe exclusivement des chansons en italien sur ses deux albums, cela est manifeste de l'ouverture des Franco-Nunavois aux autres cultures. Marco Calliari lui-même semblait surpris de l'invitation : nul doute que cela n'aurait pu se produire sur l'une des scènes québécoises où la St-Jean-Baptiste est le moment ultime de célébrer la « langue de chez nous ».

Déjà que de célébrer la Fête nationale des Québécois à l'extérieur du Québec est assez particulier, reconnaître et célébrer la beauté de notre langue, de notre culture et ultimement, de notre identité dans le Grand Nord canadien relève du tour de force. Quoique cela se passe majoritairement en italien cette année – permettez-moi d'espérer quelques classiques de la musique québécoise! -, c'est la St-Jean-Baptiste que nous célébrerons le 24 juin sur la terre de Baffin.

Pour le moment, pas de fleurdelisés en vue. Ni d'affiches indiquant les 175 ans de la Fête nationale du Québec. À la veille des festivités, les Nunavois d'origine québécoise ne semblent pas très démonstratifs de leur fibre nationaliste. Pour ceux qui ont adopté depuis plus ou moins longtemps le Nunavut comme leur unique « chez-soi », la St-Jean-Baptiste sera davantage l'occasion de célébrer une culture et une langue qui, même en sol nunavois, continue de rayonner.

Le Nunavoix



Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca
Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs :
Maude Bertrand, Cindy Caouette, Diane Corbeil et Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon. Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web : http://www.nunafranc.ca/sinformer



APPEL D'OFFRES

Rénovation d'un remblai et d'un système d'évacuation des eaux usées et renouvellement du traitement de surface de l'asphalte
CT100831

Route de Fort Smith (route nº 5)
Du kilomètre 170 au kilomètre 214,5

Le travail consiste à construire un remblai, à remplacer un ponceau principal, à rénover le système d'évacuation des eaux usées, à appliquer une couche de base, à renouveler le traitement de surface de l'asphalte et à effectuer le marquage de route.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports à Hay River ou à Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 16 JUILLET 2009.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres aux endroits précités à compter du 22 juin 2009.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 10 h 30 le 7 juillet 2009, dans la salle de réunion du 2e étage du Rowe Centre, 76, Capital Drive, bureau 201, à Hay River, aux TNO.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques : Binay Yadav
Tél. : 867-920-3084

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Location de locaux à bureaux
Centre de services TNO
LS 103093

– Yellowknife, TNO –

Le ministère sollicite des propositions pour la location des locaux précités au centre-ville de Yellowknife, aux TNO. Les locaux doivent avoir une superficie utilisable d'au moins 700 m². Ils doivent être situés au rez-de-chaussée et au moins une place de stationnement sans alimentation électrique doit être fournie.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'Administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5009, 49e Rue, 3e étage, Yellowknife, NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 3 JUILLET 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents de demande de propositions à l'adresse précitée à compter du 17 juin 2009.

Renseignements généraux :
Art Durkee
Administrateur de contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7917

Renseignements techniques :
Gary Vickers
Gestionnaire immobilier principal
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7154

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Rénovation d'un remblai et d'un système d'évacuation des eaux usées et renouvellement du traitement de surface de l'asphalte
CT100830

Route de Fort Resolution (route nº 6)
Du kilomètre 67,3 au kilomètre 90

Le travail consiste à construire un remblai, à remplacer un ponceau principal, à rénover le système d'évacuation des eaux usées, à appliquer une couche de base, à renouveler le traitement surface de l'asphalte et à effectuer le marquage de route.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports à Hay River ou à Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 16 JUILLET 2009.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres aux endroits précités à compter du 22 juin 2009.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 13 h 30 le 7 juillet 2009, dans la salle de réunion du 2e étage du Rowe Centre, 76, Capital Drive, bureau 201, à Hay River, aux TNO.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques : Binay Yadav
Tél. : 867-920-3084

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Rénovation de deux parcs de stockage
CT100824

– Wrigley et Jean Marie River, TNO –

Au parc de stockage de Wrigley, il faut replacer deux distributeurs sur une nouvelle plateforme de ciment et replacer la tuyauterie, certaines clôtures et l'alimentation électrique. À Jean Marie River, il faut replacer les distributeurs existants sur des petites plateformes de ciment, replacer la tuyauterie et fournir de nouvelles bornes de protection.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Bureau du Slave Nord, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 6 JUILLET 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée à compter du 15 juin 2009.

Un montant de 50 $ non remboursable est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres.

Afin d'être prises en considération, les offres cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 11 h le 25 juin 2009 au site de Wrigley et au site de Jean Marie River par la suite.

Renseignements généraux :
Clayton Ravndal
Administrateur de contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques :
Marc Whitford
Agent de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-3177

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services de conception et de construction Centre de recherche de l'Arctique de l'Ouest
PMIS 3563, CT 100826

– Inuvik, TNO –

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest sollicite des propositions pour la conception, la construction et la mise en service du nouveau Centre de recherche de l'Arctique de l'Ouest, y compris la démolition du Centre de recherches d'Inuvik existant.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'Administratrice de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Sac postal 1, Inuvik NT (ou être livrées au rez-de-chaussée de l'Édifice Perry au 91, Kingmingya Road) ou aux Services des contrats et de l'approvisionnement, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Édifice Stuart Hodgson, 3e étage, 5009, 49e Rue, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9, au plus tard à :

16 H, HEURE LOCALE, LE 14 JUILLET 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents de demande de propositions au bureau d'Inuvik à compter du 17 juin 2009.

Renseignements généraux :
Ann Lindsay
Administratrice de contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-777-7146
Fax : 867-777-7109

Renseignements techniques :
Todd Engram
Agent de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-777-7263
Fax : 867-777-7109

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Demande de propositions

Services de sondage et de consultation

Numéro de la proposition :
WSCC/CS/RFP209A-008

Vous avez jusqu'au 8 juillet 2009, 14 h, heure locale (heure des Rocheuses) pour faire parvenir votre proposition cachetée.

La Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail fait une demande auprès d'entrepreneurs qualifiés pour effectuer un sondage sur la satisfaction de parties intéressées et mener des consultations auprès d'un groupe de discussion composé de parties intéressées.

Veuillez inscrire le numéro de la proposition sur toutes les soumissions.

Les parties intéressées peuvent obtenir les documents sur la demande de propositions auprès des personnes-ressources qui suivent.

Pour demander une trousse ou soumettre une proposition :
Taya Madsen
Agente principale des achats et des contrats
TayaM@wcb.nt.ca 867-920-3847

Pour des questions techniques ou sur le contenu :
Danielle Walsh
Analyste du rendement de l'entreprise
daniellew@wcb.nt.ca 867-669-4428

Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail
5022, 49e Rue, 5e étage Centre Square Mall
C.P. 8888 Yellowknife NT X1A 2R3

LA COMMISSION N'EST PAS TENUE D'ACCEPTER LA PROPOSITION LA PLUS BASSE OU TOUTE PROPOSITION REÇUE.



www.wcb.nt.ca 1.800.661.0792 www.wcbnunavut.ca 1.877.404.4407

Partagé entre l'Écosse et le Keewatin

L'ex-député Gordon Wray s'éteint à 58 ans.

Batiste Foisy

Tout jeune, il avait fait du Nord son chez-soi et c'est ici qu'il a vécu ses derniers instants. L'ex-député de l'Assemblée législative des TNO Gordon Wray est décédé le 17 juin, à Yellowknife. Il avait 58 ans.

Né en Écosse, Wray n'avait que 19 ans quand il a été embauché par la Compagnie de la Baie d'Hudson et dépêché au nord du soixantième parallèle. Il s'est vite plu dans le Nord canadien et particulièrement dans la collectivité de Baker Lake, où il fût envoyé en 1970. C'est là qu'il a rencontré celle qui allait devenir son épouse et la mère de ses 5 enfants.

À compter de 1976, il travaille dans la fonction publique territoriale et est élu député de Keewatin North (qui fait aujourd'hui partie du Nunavut) en 1983. Il conserve son siège jusqu'en 1991. Au cours de ses deux mandats à l'Assemblée législative des TNO, il a occupé une kyrielle de portefeuilles ministériels, notamment ceux des Travaux publics, du Tourisme et du Développement économique et celui des Transports.

Le premier ministre Floyd Roland a souligné le bâtisseur que fût Gordon Wray. « Gordon était un ingénieur de l'émergence du Nord et de son gouvernement, repoussant toujours les limites des conventions et faisant constamment la promotion de directions nouvelles et de pas en avant audacieux. L'esprit frondeur, coloré et fervent avec lequel il menait sa carrière et sa vie se répercutait dans sa passion de la politique et son amour sincère de notre territoire et de ses habitants », a déclaré le premier ministre.

Mais ses amis se souviendront de lui comme étant d'abord un homme du Nord qui n'a jamais oublié ses origines transatlantiques. Il était un grand fan de soccer et par-dessus tout des Rangers de Glasgow. Il adorait l'Écosse autant que le Nord et sa passion l'a poussé à investir dans ce qui est sans doute le plus écossais des établissements de restauration aux TNO. Copropriétaire du bar Black Knight Pub de Yellowknife, il n'était pas étranger à la décoration à tartans de ce bar, non plus qu'à la vaste sélection de scotchs qu'on y retrouve.

Il laisse dans le deuil sa mère, Charlotte, son épouse, Rita, et ses enfants, Cheryl-Anne, Scott, Fiona, Kirsty et Stuart.



Spectacle de danse lors de la Journée nationale des peuples autochtones. (Photo : Mylène Archambault)

Petites annonces

Apprenez l'italien

La dolca vita à Yellowknife! Étudiez la langue italienne, et aussi l'histoire et la culture italien, du 30 juin au 6 août, avec le professeur Francesco Falvo. Renseignements? falvo@yk.com 669-7285

CHAMBRE A LOUER

Chambre non meublée, à proximité du Collège Aurora, propre calme, non fumeur. 800 $ charges incluses. (867) 445-3339

Chambre à Louer

5 minutes à pieds du centre-ville. Idéal pour jeune professionnel. Libre dès le 1er Juin
Meublé. Laveuse sécheuse. 675$/ mois tout inclus.
Possibilité de stationnement
Appelez au 446-1022

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Bénévoles recherchés

Radio Taïga, la radio communautaire francophone de Yellowknife, est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

Pour nous joindre : Téléphone : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com

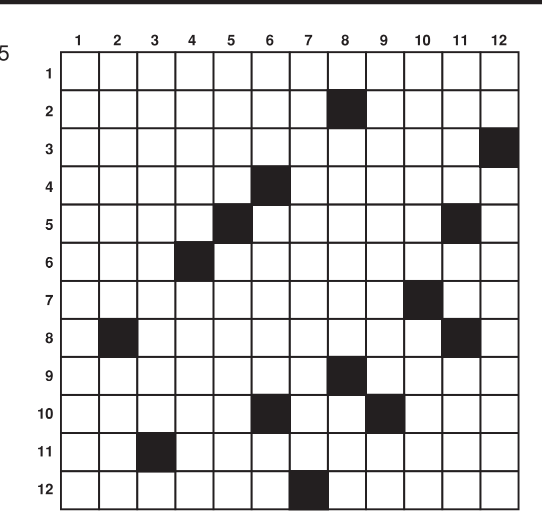
Carrières et professions



MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

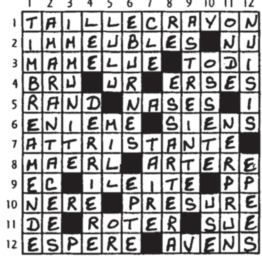
PROBLÈME NO 65



HORIZONTALEMENT
1. Qui peuvent paraître en public.
2. Redonner des forces. – Surface d'un ouvrage quelconque.
3. Exiguïtés.
4. Choses sans importance. – Le peuple, les classes populaires.
5. Port de Pennsylvanie. – Cordes de tabac à mâcher obtenues par torsion de feuilles fermentées.
6. Graffiti tracé ou peint. – Vantera de manière exagérée.
7. Rince-bouteilles. – Conjonction.
8. Titre d'honneur donné aux princes (pl.).
9. Caractère de ce qui existe dès la naissance. – Se débarrassa de.
10. Se dit d'une solution dont le titre est connu. – Conjonction. – Personnel.
11. Doublée. – Faire entendre un petit crépitement.
12. Prénom masculin. – Fameuse.

VERTICALEMENT
1. Personne qui bénéficie d'une retraite anticipée.
2. Pris ma retraite. – Rejeter comme faux.
3. Tenaillant.
4. Se jette dans le Rhône. – Ensemble des clercs d'une ville.
5. Inflorescences. – Professions artisanales.
6. Qui ne prête à aucun doute. – Garde d'une serrure. – Conjonction.
7. Balancées, en parlant des hanches, des épaules. (Se sont).
8. Volcans constitués par des émissions de boue. – Cheveu.
9. Actions viles, déshonorantes. – Mesure itinéraire chinoise.
10. Se dit d'une foule qui manifeste une joie débordante. – Chaise percée.
11. Anneau de cordage. – Gamme. – Transformer en.
12. Personnel. – Relatif aux statues.

RÉPONSE DU NO 64



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	A	I	L	L	E	C	R	A	Y	O	N
2	I	M	M	E	U	B	L	E	S	■	N	U
3	M	A	M	E	L	U	E	■	T	O	D	I
4	B	R	U	■	U	R	■	E	R	S	E	S
5	R	A	N	D	■	N	A	S	E	S	■	I
6	E	N	I	E	M	E	■	S	I	E	N	S
7	A	T	T	R	I	S	T	A	N	T	E	■
8	M	A	E	R	L	■	A	R	T	E	R	E
9	E	C	■	I	L	E	I	T	E	■	P	P
10	N	E	R	E	■	P	R	E	S	U	R	E
11	D	E	■	R	O	T	E	R	■	S	U	E
12	E	S	P	E	R	E	■	A	V	E	N	S

Horoscope

SEMAINE DU 28 JUIN AU 4 JUILLET 2009


Bélier

BÉLIER
Il est possible que vous puissiez enfin vivre des choses formidables au plan professionnel. Évitez de vous placer en situation où les autres pourraient ne pas être juste à votre égard.


Taureau

TAUREAU
Présentement, vous savez mieux vous aimer. Vous voyez ce qui est valorisant pour vous et vous allez vers ce qui vous apportera du bonheur.


Gémeaux

GÉMEAUX
Votre sens de l'humour a beaucoup de bons effets sur votre entourage. Vous vous en rendrez compte très bientôt. Cela est vraiment fantastique.


Cancer

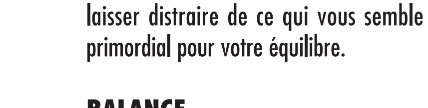
CANCER
Vous êtes dans une période où vous désirez vraiment être bien. Vous ne voulez plus vous faire du mal avec des situations qui vous seraient encore nuisibles.


Lion

LION
Vous allez vers des choses magnifiques surtout dans le domaine de votre créativité. Vous êtes capable de faire en sorte que tout soit vraiment apprécié.

Vierge

VIERGE
Vous êtes obligé d'apprendre plusieurs choses en même temps. Vous savez ce qui


est important et vous ne voulez pas vous laisser distraire de ce qui vous semble primordial pour votre équilibre.


Balance

BALANCE
Vous allez vers des choses qui vous apporteront du bonheur. Cependant, vous saurez mieux vivre dans tous les domaines de votre existence.


Scorpion

SCORPION
Vous aimez votre vie professionnelle et vous pouvez comprendre jusqu'à quel point vous êtes apte à vivre de grands succès.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous allez vers des situations qui vous apporteront du bonheur intérieur. Vous serez très satisfait de vous-même. Vous aimez être honnête envers les autres.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez besoin d'être sûr de la valeur de ce que vous vivez. Cela a beaucoup d'impact sur vous surtout au plan émotionnel.


Verseau

VERSEAU
La planète Mars fait que vous voulez comprendre les choses d'une manière très authentique. Vous ne voulez pas avoir l'impression de vous créer des illusions.



Poissons

POISSONS
Il est possible que vous commenciez à développer de nouveaux talents qui vous seront utiles au niveau professionnel. Cela vous sera profitable d'une manière merveilleuse.